



La Grève !

Numéro 5 – 8 décembre 2019 à 20 heures

Ce bras de fer, allons le gagner !

Ce lundi, le réseau ferroviaire reste paralysé ; dans les médias, les patrons de la SNCF demandent aux voyageurs de ne pas venir dans les gares. Le gouvernement et la direction de l'entreprise avaient imaginé une reprise de quelques circulations en début de semaine ; il n'en sera rien puisque les cheminotes et cheminots sont encore fortement mobilisé-es. Nous attaquons une semaine cruciale où la solidarité et la détermination de l'ensemble des salarié-es vont répondre aux manœuvres de division du gouvernement.

Les fédérations CGT – UNSA – SUD-Rail réaffirment leur opposition totale au rapport Delevoye.

Ce weekend, les fédérations cheminotes CGT – UNSA – SUD-Rail se sont réunies en interfédérale pour faire une première analyse de ce début de conflit et travailler au durcissement de la grève à la SNCF. L'appel unitaire reprend le message envoyé par toutes les Assemblées Générales depuis jeudi concernant le refus total du système de retraite par points. Au niveau interprofessionnel, la ligne est la même pour la CGT – FO – FSU – Solidaires – UNL – UNEF – MNL : le retrait du projet Delevoye est non négociable.

La grève est majoritaire à la SNCF ce qui prouve le rejet de cette régression sociale envisagée par Macron.

La CFDT, en ce début de semaine, doit faire un choix : soit elle soutient les cheminot-es et appelle réellement à la grève, soit elle assume d'être du côté du gouvernement et le patronat.

Qu'ils ne perdent pas leur temps à vouloir nous endormir !

Les séquences médiatiques et fumeuses du gouvernement sont déjà fixées. Ce lundi, le Haut-commissaire aux Retraites va rendre ses préconisations et mercredi, Edouard Philippe va présenter le projet de la future loi. Ils n'ont pas encore compris que nous refusons de travailler plus longtemps et de voir nos pensions baisser inéluctablement. Ils nous prennent pour des idiot-es à nous répéter que leur réforme serait positive pour les salarié-es, les chômeurs/ses et les retraité-es. Nous comprenons que l'arrogance de ce gouvernement n'aide pas à reculer, mais il ne va pas avoir le choix. N'en déplaise au patronat qui est bien entendu derrière ce projet visant à nous exploiter encore plus, tandis qu'actionnaires, rentiers et patrons s'en mettront encore plus dans les poches.

La grève doit être massive toute la semaine !

Plus puissant que 1995, des taux de grévistes jamais connus depuis très longtemps, des foules de manifestant-es dans la rue, de nombreuses convergences ce weekend avec les gilets jaunes, ... les commentaires encourageants ne manquent pas depuis jeudi. Pour être crédible et faire de l'audimat, les médias sont obligés de reconnaître que la peur a changé de côté et que le gouvernement est fébrile. Notre conflit a débuté de la meilleure des façons pour gagner : la grève est fortement installée à la SNCF, à la RATP, dans l'Education Nationale, dans des entreprises privées ... et d'autres secteurs débrayant en reconductible comme les raffineries.

Le nouveau PDG de la SNCF ne doit pas croire qu'il va passer au travers de notre colère sociale. Son rôle n'est pas de serrer des mains durant la grève ... sauf s'il est gréviste ! La victoire sur les retraites devra s'accompagner d'une rupture nette avec ce que nous vivons quotidiennement !

Mardi, nous serons plus nombreux dans la rue. Nous allons mettre le pays à l'arrêt total, si c'est nécessaire pour gagner !